





FESTIVAL DE VENISE 2004
FESTIVAL DU FILM ROMANTIQUE DE CABOURG 2005

Pyramide présente

Stefano Accorsi Maya Sansa

UNE ROMANCE ITALIENNE

(L'AMORE RITROVATO)

un film de **Carlo Mazzacurati**

Durée : 1h48

SORTIE NATIONALE LE 10 AOÛT 2005

PYRAMIDE
DISTRIBUTION

5 rue du Chevalier de Saint George - 75008 Paris
Tél. : 01 42 96 01 01 - Fax : 01 40 20 02 21
www.pyramidefilms.com

PRESSE

LE PUBLIC SYTEME CINEMA
Céline Petit
40, rue Anatole France - 92594 Levallois-Perret cedex
Tél. : 01 41 34 23 50 - Fax : 01 41 34 20 77
cpetit@lepublicsysteme.fr
www.lepublicsystemecinema.com

Synopsis

Toscane, 1936. Giovanni Mansani a 30 ans, une bonne place dans une banque, une femme et un petit garçon. Sa vie s'écoule sans angoisses et sans tourments mais sans émotions profondes. Un jour, alors qu'il fait la navette en train pour se rendre à son nouveau travail à Livourne, la ville où il habitait lorsqu'il était plus jeune, Giovanni retrouve Maria, par hasard, sur le quai de la gare. Il ne la reconnaît pas tout de suite. Il la laisse partir, interdit. Puis les souvenirs lui reviennent, la mer, les dunes, les pins parasols, son amour fou de jeunesse... Giovanni s'arrange pour la revoir et lui donne rendez-vous sur la plage. C'est une fille qui a connu beaucoup d'hommes, il espère avoir avec elle une aventure facile. Maria se donne à lui avec passion. Pour Giovanni, c'est un bouleversement. Rien ne sera plus jamais pareil...

Entretien avec Stefano Accorsi (Giovanni)

Qu'avez-vous le plus aimé dans UNE ROMANCE ITALIENNE ?

Ce film est tiré du roman de Carlo Cassola, que j'ai tout de suite trouvé très intéressant. Il m'était cependant indispensable de rencontrer Carlo Mazzacurati afin de connaître son point de vue, ce qui m'a permis de m'impliquer émotionnellement dès le départ. J'avais déjà une très grande estime pour lui et pour son travail, et il m'a complètement séduit par son enthousiasme. Tout au long de l'aventure, j'ai eu la chance de vivre à ses côtés chaque évolution et chaque nouveau développement du projet. Bien plus que le scénario, c'est Carlo, avec sa conception de l'histoire et sa sensibilité vis-à-vis des personnages qui m'ont convaincu, le conte de fées qu'il me racontait quotidiennement était toujours plus riche et plus profond.

Que pensez-vous de votre personnage ?

Dans un premier temps, Giovanni peut paraître superficiel et chauvin, mais il ne faut pas oublier dans quel contexte historique il vit. De fait, son évolution progressive grâce à l'amour, la guerre et les problèmes du quotidien est vraiment considérable : sa prise de conscience finale des limites de ce qu'il peut vivre est, pour moi, réaliste et émouvante. J'ai compris comment ses choix, qui m'ont d'abord surpris, sont en réalité la conclusion adéquate à sa maturité et à son développement : il est fascinant de voir qu'une personne a des limites et qu'elle s'accepte comme elle est... Au départ, pourtant, en tant que spectateur, je n'aimais pas le fait qu'il n'y ait pas de happy end clair et je ne comprenais pas qu'un homme puisse hésiter face à une histoire d'amour si forte et si intense.

Comment s'est passée votre collaboration avec Maya Sansa ?

Maya est une actrice complète, sensible, forte, simple et naturelle. Nous avons tout de suite établi une excellente relation et une fusion immédiate, probablement aussi dûes au fait que nos deux personnages se rapprochent petit à petit. Bien que le tournage n'ait pas eu lieu de manière chronologique, seules importaient l'atmosphère et la sensibilité du moment. Toutes les conditions étaient réunies pour une bonne ambiance, et nous étions tous de l'avis de Carlo qui disait qu'une fois sur le plateau, il nous fallait conserver une dose supplémentaire de créativité afin de nous surprendre mutuellement tout au long du tournage.

Quelle était l'ambiance sur le tournage ?

Nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur un scénario bien écrit et détaillé. Pourtant, pendant le tournage, un miracle s'est produit, un mélange d'éléments qui a fait que nous avons tous contribué, par notre énergie, à créer une sorte d'état de grâce collectif et une véritable et rare harmonie. Ceci venait à la fois de la possibilité que nous avions d'apporter des choses personnelles à une scène, et de la capacité de Carlo à obtenir de chacun d'entre nous, acteurs et équipe du film, une telle motivation qui nous faisait tous nous sentir co-cinéastes et également responsables de ce projet.

D'après vous, où est la modernité dans cette histoire ?

Carlo Mazzacurati a compris que les années 1936 à 1945 pendant lesquelles se déroule l'histoire ne sont pas seulement un cadre mais qu'elles permettent de présenter les deux protagonistes comme deux vrais archétypes. Aujourd'hui, nous vivons à une époque marquée

par un excès de rationalisme et de conscience de soi. Mais dans ce contexte particulier d'avant-guerre, seuls les faits et les sentiments importaient. Je comprends et je me sens proche de cet homme et de cette femme si naturels, si instinctifs et si éloignés à tout prix de la conscience et de la rationalisation. Pendant les vingt ans de fascisme, de nombreuses personnes ont tenté d'être ce qu'ils n'étaient pas, parce que le régime leur donnait l'illusion que chacun pouvait s'élever au-dessus de sa condition réelle. D'un côté il y avait la propagande imposée par le gouvernement et de l'autre la simple réalité de la vie. Giovanni ne s'intéresse pas à la politique, il était très jeune lorsqu'il a perdu ses parents, il a dû travailler pour faire vivre sa famille et cela le rend concret, réel, sans complications ni artifices. De la même manière, nous sommes aujourd'hui victimes de l'excès de pouvoir de la télévision, où toute personne voulant être célèbre peut le devenir, même si elle est incapable de dire ou faire quelque chose d'intéressant. Je pense que Giovanni serait indifférent à cette fascination de la télévision.

Que vous a apporté ce film ?

J'ai été très ému, bien plus que je ne l'avais jamais été. Dans certains films, il y a des événements liés à votre présent qui vous impliquent et vous affectent. Ici, pourtant, il n'y a qu'un homme et une femme qui deviennent chacun l'unique objet d'attention de l'autre, sans aucune influence extérieure. Et si l'on est vraiment amoureux, c'est une situation idéale...

Filmographie Stefano Accorsi

- 1990..... **FRATELLI E SORELLE** de Pupi Avati
- 1995..... **JACK FRUSCIANTE E USCITO DAL GRUPPO** de Enza Negrone
- 1996..... **MA GÉNÉRATION** de Wilma Labate
- 1997..... **I PICCOLI MAESTRI** de Daniele Luchetti
- 1998..... **RADIO FLÈCHE** de Luciano Ligabue
- 1998..... **ORMAI E FATTA** de Enzo Monteleone
- 1998..... **CAPITAINES D'AVRIL** de Maria de Medeiros
- 1999..... **UN UOMO PERBENE** de Maurizio Zaccaro
- 2000..... **LA CHAMBRE DU FILS** de Nanni Moretti
- 2000..... **TABLEAU DE FAMILLE** de Ferzan Ozpetek
- 2000..... **JUSTE UN BAISER** de Gabriele Muccino
- 2001..... **TABLOID TV** de David Blair
- 2001..... **SANTA MARADONA** de Marco Ponti
- 2002..... **UN VIAGGIO CHIAMATO AMORE** de Michele Placido
- 2003..... **OVUNQUE SEI** de Michele Placido
- 2004..... **PROVINCIA MECCANICA** de Stefano Mordini
- 2004..... **UNE ROMANCE ITALIENNE** de Carlo Mazzacurati

Entretien avec Maya Sansa (Maria)

Comment avez-vous abordé votre personnage ?

Maria est une fille bien plus forte que la vie. Adolescente, par naïveté, elle fréquentait des jeunes gens " respectables " qui ne cherchaient qu'à s'amuser avec elle et qui ont abusé de son consentement. Elle a donc perdu sa dignité et son droit à être une épouse. En conflit avec sa famille, elle est nerveuse, un peu introvertie et déçue par la vie, mais elle a réussi à trouver de la force et un travail qui lui permettent de vivre dignement et correctement. Par hasard, elle rencontre Giovanni, un amant qui est un souvenir plus fort que les autres parce qu'il a été le seul à être gentil avec elle. Leur histoire d'amour va lui donner la force de réveiller sa féminité. J'ai d'abord lu le scénario, puis le roman de Carlo Cassola " Una relazione ", dont s'est inspiré Carlo Mazzacurati, bien qu'il ait fait de nombreux changements et l'ait rendu bien plus personnel. Par exemple, dans le livre, Maria apparaît comme nerveuse, névrosée, plutôt désespérée et peu libre, alors que Carlo Mazzacurati voulait que le message du film soit une histoire d'amour, qu'elle en soit la conclusion, qui vous enrichisse et vous nourrisse pour l'avenir. Par conséquent, à la fin de son histoire d'amour avec Giovanni, elle trouvera le courage d'aller de l'avant et sa vie sera certainement meilleure.

Est-il important pour vous de mettre un peu de vous-même dans votre personnage ?

Très. L'histoire repose beaucoup sur les sentiments et chacun de nous a apporté sa propre expérience, partageant des émotions fortes et fouillant dans son passé avec une approche plus instinctive

qu'intellectuelle. Parfois, face à un scénario, un acteur pense que le plus simple est de le rapprocher de sa propre personnalité. Je rejette volontairement cette approche et j'essaie de considérer le personnage que je dois jouer en complète opposition avec ce que je suis, me concentrant au contraire sur ces aspects qui sont si éloignés de moi. Carlo m'a fait comprendre qu'il était au contraire très important de travailler sur quelque chose qui vous appartient, qui pourrait faire surface à un moment donné avec une certaine passion, parce que les autres projettent sur vous des choses qui vous changent et vous font ressentir d'autres émotions. Le travail d'un acteur est intéressant parce qu'il vous rappelle une personne ou une situation, parfois de manière inattendue, et il vous permet de la faire revivre. En parlant du personnage avec Carlo Mazzacurati, j'ai compris que Maria avait sa propre intégrité, ce n'est pas une femme liée à la société, elle y vit mais elle est presque la victime de son absolu naturel. De temps en temps, elle aimerait bien rentrer dans le rang et être comme tout le monde, mais elle y échoue. Telle qu'elle est, elle serait probablement plus heureuse et satisfaite de nos jours. C'est pourquoi j'ai essayé de prendre une position intermédiaire, m'inspirant de certaines femmes que j'ai rencontrées, des récits de Carlo sur ce qu'a vécu sa famille, et tout ceci a facilité ma prise de conscience. Je suis parvenue à croire à la Maria que je jouais, à ses réactions, à sa façon d'être, à son désir d'amour en dépit de l'époque à laquelle elle vit. Nous avons également fait très attention à sa façon de s'habiller qui, dans le film, est moderne et brise les règles de l'époque, afin que cela serve le développement de l'histoire et que cela la rende moderne et accessible au public d'aujourd'hui. La modernité apparaît davantage dans l'esprit que dans l'esthétique et la philosophie du film. Tout ceci pour le bien d'une véritable histoire d'amour, bien qu'elle soit pleine de contradictions.

Comment avez-vous vécu la collaboration avec Stefano Accorsi et Carlo Mazzacurati ?

Stefano et moi ne nous étions jamais rencontrés avant ce film mais, par chance, il y a eu rapidement une excellente alchimie entre nous deux. À la première lecture du scénario, aucun de nous n'avait véritablement saisi la complexité de l'histoire et de ses personnages, mais nos rencontres préliminaires avec Carlo Mazzacurati ont été d'une importance primordiale, puisqu'il a réussi à faire passer et à expliquer ses réflexions et ses points de vue avec la grâce et l'émotion nécessaires. Un film sur l'amour peut vite devenir insignifiant, fadement sentimental et commun, c'est pourquoi il est capital d'être en phase avec le réalisateur. Carlo nous a tout de suite fait comprendre le projet et son profond désir de raconter ce genre d'histoire. Ceci nous a permis de donner le meilleur de nous-mêmes et de nous laisser aller avec confiance et générosité. Il nous a demandé notre avis au cours de l'écriture, et nous avons apporté notre contribution tout au long de son travail et de celui des scénaristes Claudio Piersanti et Doriana Leondeff. À présent que le film est terminé, je me sens très proche de Maria, de la même manière que je me sentais proche des deux femmes que j'ai interprétées pour Marco Bellocchio dans LA NOURRICE et BUONGIORNO, NOTTE, où j'avais utilisé et mêlé deux aspects très différents de ma personnalité, comme je l'ai fait par la suite avec Mirella dans NOS MEILLEURES ANNÉES, où apparaissait une partie de moi équilibrée et sereine, bien que je sois plus que cela en réalité. Chacun de nous a de vifs souvenirs de plusieurs histoires d'amour et, si on les mélange comme il faut, y compris avec ce que l'on vit au présent, le travail avec Carlo Mazzacurati (tout comme celui avec Bellocchio) devient une exploration et un don de soi permanents. Nous nous sommes tous remis en question et nous avons tous apporté une réelle contribution artistique, ce qui est très gratifiant quand ce sont des personnes qui ont autant de prestige et d'autorité en la matière qui vous en donnent la possibilité.

Peut-on dire que, pour une fois, être actrice a été pour vous plus qu'un travail ?

Oui, à cette occasion, chacun avait le sentiment de pouvoir avoir véritablement confiance en soi et en ses partenaires, avec le plaisir de faire de son mieux pour contribuer au succès d'un projet réellement commun. Je joue souvent mes personnages en ayant légèrement l'impression de ne pas être à ma place dans le contexte où ils évoluent. Sur ce plateau, en revanche, les affinités intellectuelles et émotionnelles entre le réalisateur, les acteurs et l'équipe du film étaient très fortes, grâce à l'atmosphère créée par Carlo Mazzacurati et sa productrice Donatella Botti. Leurs choix ont garanti un haut niveau de sensibilité et de professionnalisme, à commencer par le décorateur Giancarlo Basili, la costumière Gianna Gissi et le directeur de la photographie Luca Bigazzi, également cameraman sur le tournage, qui a su créer sur le plateau une atmosphère intime en photographiant les scènes avec l'œil d'un homme passionné et plein d'émotions.

Filmographie Maya Sansa

- 1998.....**LA NOURRICE** de Marco Bellocchio
- 1999.....**TERRA DE NESSUNO** de Gianfranco Giagni
- 2001.....**BENZINA** de Monica Stambrini
- 2001.....**BUONGIORNO, NOTTE** de Marco Bellocchio
- 2001.....**NOS MEILLEURES ANNÉES** de Marco Tullio Giordana
- 2004.....**UNE ROMANCE ITALIENNE** de Carlo Mazzacurati

Carlo Mazzacurati, le réalisateur

Né en 1956 à Padoue en Italie, Carlo Mazzacurati est diplômé du Discipline Dell'Arte Della Musica E Dello Spettacolo (DAMS) de Bologne. En 1982, il s'installe à Rome où il collabore à divers scénarios et écrit plusieurs pilotes pour la télévision. Entre 1985 et 1987, il écrit et réalise son premier film, NUIT ITALIENNE, produit par Nanni Moretti. Co-auteur du sujet de DOMANI ACCADRA (Daniele Luchetti, 1988) et du scénario de MARRAKECH EXPRESS (Gabriele Salvatores, 1989), il tourne ensuite IL PRETE BELLO qui remporte le Grand Prix du Festival d'Annecy 1989. Après UNE AUTRE VIE (1992), IL TORO, Lion d'Argent du Festival de Venise 1994, VESNA VA VELOCE (1996), L'ESTATE DI DAVIDE (1998) et LA LANGUE DU SAINT (1999), il signe A CAVALLLO DELLA TIGRE (2002). UNE ROMANCE ITALIENNE est son neuvième long métrage.

1987.....	NUIT ITALIENNE (NOTTE ITALIANA)
1989.....	IL PRETE BELLO
1992.....	UNE AUTRE VIE (Un'altra vita)
1994.....	IL TORO
1996.....	VESNA VA VELOCE
1998.....	L'ESTATE DI DAVIDE
2000.....	LA LANGUE DU SAINT (La lingua del Santo)
2002.....	A CAVALLLO DELLA TIGRE
2004.....	UNE ROMANCE ITALIENNE (L'amore ritrovato)

Liste artistique

Giovanni.....	Stefano Accorsi
Maria.....	Maya Sansa
Franchino.....	Marco Messeri
Alvaro.....	Roberto Citran
Madame Inès.....	Anne Canovas

Liste technique

Réalisateur.....	Carlo Mazzacurati
Scénaristes... Doriana Leoneff, Claudio Piersanti & Carlo Mazzacurati	
adapté du roman de Carlo Cassola "Una relazione" (Ed. Giulia Einaudi)	
Directeur de la photographie.....	Luca Bigazzi
Montage.....	Paolo Cottignola
Son.....	Bruno Pupparo (a.i.t.s.)
Musique.....	Franco Piersanti
Productrice.....	Donatella Botti (BIANCAFILM)
Co-productrice.....	Fabienne Vonier (PYRAMIDE PRODUCTIONS)

Avec la participation de **MEDUSA FILM & CANAL +**
et le soutien de **EURIMAGES**.
Distribué avec le concours du programme **MEDIA PLUS**
et de la **COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE**.

2004 - Couleur - Super 35mm - 108 mn - Scope - Dolby SRD

